

seront continuellement à la disposition des étudiants pour répondre à leurs questions, les accoutumer à la scholastique et à l'argumentation. En outre, tous les dimanches et les jeudis, il se donne à l'Académie des Nobles et ailleurs des conférences publiques auxquelles nos élèves sont libres d'assister. Ces conférences qui ont pour sujet la philosophie, le droit canon, l'archéologie, etc. etc., sont faites par les professeurs les plus distingués de Rome, soit prêtres, soit laïques, par des cardinaux même. M. de Rossi, l'archéologue connu du monde entier, est du nombre des professeurs.

Je termine ici ces remarques bien trop sommaires. C'est aujourd'hui dimanche; la cloche de la communauté va nous appeler dans l'instant au salut du Saint-Sacrement, après lequel nous nous réunirons au réfectoire pour le souper. Pendant le repas, on se croit absolument dans un séminaire du Canada. Toutes les figures qui nous entourent, nous sont familières. A la table des directeurs, voici, en face de M. le Supérieur, Mgr Racine; de chaque côté de celui-ci, deux vice-recteurs canadiens, l'abbé Proulx, de Montréal, et l'abbé Leclair, du Collège Canadien; à la droite du supérieur Mgr Têtu; en face de moi, M. le curé de la Basilique de Québec. La lecture se fait par les élèves qui se passent le livre plusieurs fois pendant le repas. Toutes ces voix nous sont connues. On vient de terminer la lecture de *l'Esquisse de Rome chrétienne* par Mgr Gerbet; on commence celle de *Rome chrétienne*, par la Gournerie. Ces lectures ne sauraient être mieux choisies pour préparer à la visite des monuments de Rome. Mgr Racine me glisse tout bas à l'oreille ce texte si bien approprié à la circonstance: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*. Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble. Les larmes me vinrent aux yeux en entendant ces touchantes paroles. Cette joie de se trouver réunis, si loin du foyer natal, est rendue plus exquise par la pensée du voisinage du Vicaire de Jésus-Christ, et de tant de lieux saints, privilégiés entre tous, que renferme la capitale du monde chrétien.

Vous enviez notre bonheur, je le conçois. Adieu jusqu'à ma prochaine lettre.

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

BULLETIN JUDICIAIRE

COUR D'ÉCHIQUIER

JURÉ: — 1^o Que la Couronne est responsable des blessures qu'une personne a reçues sur des travaux publics, par suite de la négligence